

### *La Constitution*

À mon avis, vu le temps que j'ai passé avec ce comité, je pense qu'il y a un désir sincère de faire une proposition que le gouvernement fédéral et les provinces pourront accepter, de sorte que dans un proche avenir on puisse résoudre ce qui est probablement la plus importante question à laquelle ce pays fait face aujourd'hui.

Il est important que tous les Canadiens comprennent que, et je parle par expérience personnelle, «on ne gagne jamais un argument, mais on peut toujours négocier une bonne entente». Je crois véritablement que ce doit être la base de toutes nos entreprises.

Je ne pense pas que l'avenir de notre pays soit exclusivement entre les mains des membres du comité mixte. Je pense qu'il est aussi entre les mains des membres du gouvernement, des députés, des premiers ministres et des députés des provinces, ainsi que de tous les Canadiens. J'espère sincèrement que tous les Canadiens prendront le temps de comprendre ce que les autres citoyens de notre grand pays pensent d'eux-mêmes et des autres.

J'ai hâte de débattre dans cette Chambre, très prochainement, de la mesure législative qui sera présentée par le gouvernement.

• (2120)

**M. John E. Cole (York—Simcoe):** Monsieur le Président, c'est avec grand plaisir que je prends la parole ce soir au nom du Comité des électeurs de York—Simcoe pour la modification de la Constitution.

La population de la circonscription de York—Simcoe a consacré pratiquement tous ses samedis matin depuis la fin de septembre à étudier, comprendre et analyser les propositions présentées par le premier ministre et le gouvernement le 29 septembre dernier.

Ces gens ont fait montre d'un grand dévouement et étaient convaincus qu'il valait la peine de consacrer quelques heures par jour et pratiquement toutes leurs fins de semaine pour apporter une contribution à leur pays. Ils tiennent beaucoup à un Canada très uni.

Le comité, composé de 17 personnes, a commencé ses travaux à la fin de septembre. Ces gens ont relevé le défi et ont voulu prendre part au débat qui avait cours au pays sur les différentes propositions du gouvernement. Leur objectif était de susciter une vaste discussion entre les différents groupes de leur collectivité. En plus de leurs réunions du samedi matin, ils ont tenu cinq ou six réunions publiques dans différents coins de la circonscription.

Un de leurs sous-objectifs était de faciliter l'atteinte d'un consensus. Ils s'étaient proposé de faire bien comprendre aux gens les différentes propositions. Ils étaient prêts à proposer des modifications. Ils voulaient proposer des changements, des améliorations et des solutions de remplacement aux propositions présentées.

Bien sûr, ils entendaient mettre l'accent sur les trois principales questions, à savoir, la définition de l'identité canadienne, la transformation du gouvernement en un gouvernement plus responsable et les réformes économiques propres à stimuler la croissance et à amener la prospérité. Ce sont tous là des objectifs fort louables.

Qui étaient ces gens de ma circonscription? C'étaient des citoyens venus d'un bout à l'autre de la circonscription de York—Simcoe. Ils étaient venus de Bradford, de Georgina, de Tecumseh et de Newmarket. Ils étaient de milieux très différents. Il y avait des enseignants, des étudiants, des gens d'affaires, des élus municipaux et des représentants de minorités visibles. Il y avait même parmi eux quelques avocats. Ils s'entendaient très bien. Ils avaient leurs divergences d'opinion. Ils argumentaient et discutaient avec passion. Ils ont été à même de formuler des idées et des recommandations pratiquement sur chacune des propositions présentées par le gouvernement fédéral. Voici le document que je suis très heureux de vous présenter ce soir au nom de ces citoyens.

Je voudrais dire quelques mots au sujet de certaines observations qu'ils ont faites sur le processus et de l'expérience qu'ils ont vécue. Je vais vous citer quelques extraits de leur rapport. Ces citoyens nous confient, entre autres, qu'à la suite des heures passées à travailler, à lire, à faire des recherches, à préparer les débats publics et à écouter les opinions des voisins, ils sont devenus plus conscients de ce que le Canada signifiait pour nous tous. «Nous en sommes venus, nous disent-ils, à apprécier la richesse de notre double héritage français et anglais, la diversité culturelle que les nouveaux arrivés ont apportée à notre tissu national, les choses que nous partageons aussi bien que celles qui nous divisent.» Le plus important, c'est que ce groupe de citoyens de York—Simcoe estiment qu'ils représentent les Canadiens de Halifax aussi bien que ceux de Victoria, qu'ils sont très fiers d'être Canadiens et qu'ils veulent que le Canada «marche».

Les membres du comité croyaient que son mandat était de réfléchir sur une constitution qui doit guider le Canada pendant de nombreuses années à venir et qui exige par conséquent une analyse en profondeur. Ils ne cherchaient pas de solutions rapides. Le comité a approuvé la reconnaissance de la société francophone du Québec comme une société distincte du reste du Canada. Il a appuyé très fortement la disposition concernant l'autonomie gouvernementale parce qu'il estime que cette disposition aurait dû depuis longtemps être appliquée aux peuples autochtones. Ces Canadiens considèrent que depuis le début de ce débat constitutionnel, dans les discussions et tout le reste, que ce soit dans les médias ou à la Chambre, on a consacré beaucoup trop d'énergie à ce qui nous divise. Comme ils le disent, il est peut-être temps, monsieur le Président, de voir des éléments positifs, de trouver des sujets de fierté et des symboles de